

<b>Diplôme</b>	Bachelor Universitaire de Technologie	
<b>Mention</b>	<b>Management de la Logistique et des Transports</b>	
<b>Numéro d'accréditation</b>	NOACCRED_474	
<b>Etablissement</b>	<input checked="" type="checkbox"/> Université Lumière Lyon 2	
<b>Schéma des parcours</b>	<b>Deux</b> Parcours : Mobilité et Supply Chain Connectées (MSCC ; parcours est labellisé Campus Numérique) et Mobilité et Supply Chain Durables (MSCD).	

**Objectifs et finalité de la formation** (secteurs d'activité et métiers visés)

Lors de sa création, en 1973, la spécialité Transport-Logistique visait d'abord à la formation des futurs exploitants transport, la logistique se limitant à quelques secteurs comme les activités portuaires. Le diplôme devient, en 1998, le DUT Gestion Logistique et Transport, affirmant le déploiement progressif de l'activité logistique à tous les secteurs. Ce virage s'accompagne de la prise en compte de la mondialisation des marchés, le développement des infrastructures et les opportunités nouvelles en matière d'échanges et de comportements d'achats. La création du BUT Management de la logistique et des transports, en 2021, confirme ces évolutions en accentuant la prise en compte des nouvelles contraintes environnementales et sociétales et le perfectionnement des technologies de l'information et de la communication. Ceci se traduit par la distinction de deux parcours retenus par la CPN GACO MLT TC et validés par la CCN-IUT : Mobilité et Supply Chain Connectées (MSCC) et Mobilité et Supply Chain Durables (MSCD). Le diplômé de BUT MLT se prépare ainsi à mettre en œuvre des méthodes rationnelles destinées à réguler les flux en s'appuyant sur un système logistique et des réseaux d'information performants. Il doit avoir des connaissances en gestion orientées vers l'analyse et le contrôle des coûts Il doit s'ouvrir au commerce international. Il doit maîtriser des outils d'optimisation de la qualité et de la sécurité des flux physiques et informationnels. Sa future activité professionnelle couvre un large spectre de techniques d'exploitation (transports de personnes et de marchandises), de gestion des stocks et des approvisionnements, de gestion des réseaux d'entrepôts, de techniques du commerce international, etc. Les postes qu'il occupe sont donc extrêmement variés : exploitant transport, affréteur, chef de quai, gestionnaire de parc, gestionnaire de flux - ordonnanceur, gestionnaire d'entrepôt, gestionnaire de stocks, déclarant en douane, logisticien, prévisionniste des ventes, gestionnaire service client, commercial transport... Ces métiers correspondent à des fonctions d'encadrement intermédiaires destinées à améliorer la compétitivité des entreprises tout en maîtrisant les différentes étapes de la chaîne logistique. L'une des ambitions du nouveau diplôme vise à occuper plus rapidement ces postes et à accompagner les évolutions au sein de sa structure d'accueil.

**Inscription de la formation dans les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement**

L'IUT Lumière a été créé en 1992 à l'occasion du Plan Université 2000 qui répondait à la seconde massification des entrants dans l'enseignement supérieur. L'Université Lyon 2 souhaitait que ce projet constitue une véritable alternative pour les jeunes qui n'étaient pas nécessairement armés pour des études longues, pour les jeunes ayant déjà vécu une première expérience inaboutie dans l'enseignement supérieur ou pour les salariés et les personnes en recherche d'emploi ambitionnant de reprendre leurs études. Le Département GLT de l'IUT Lumière a été ouvert en 1993. Le choix de cette spécialité offrait l'opportunité de s'appuyer sur des forces vives et des compétences déjà reconnues de notre université dans le domaine du transport et de la logistique aussi bien sur le terrain de la recherche (Laboratoire d'Economie des Transports, aujourd'hui LAET) que des formations professionnalisantes en transport et logistique, portées par le LET et la Faculté de sciences économiques et de gestion (maîtrises, DESS, DEA...). L'IUT Lumière a depuis ouvert, en 2001, une licence professionnelle de Logistique Globale aujourd'hui rattachée au Département MLT. L'équipe du département a également accompagné les collègues de la Faculté de sciences économiques et de gestion pour mettre en place des licences professionnelles (transport ferroviaire et transport de voyageurs) en leur faisant bénéficier des besoins exprimés par nos partenaires professionnels et de notre expérience en matière d'alternance. Lors de la création de l'IUT Lumière, les porteurs du projet ont privilégié certaines orientations en accord avec l'Université Lyon 2. La première visait à construire de nouvelles formes de collaborations avec les entreprises partenaires les associant de la sélection à l'entrée à l'IUT jusqu'à l'insertion professionnelle définitive. Les premières équipes ont également structuré les diplômes autour de l'approche expérientielle et de la démarche du projet personnel et professionnel, démarche qui a été diffusée à tous les IUT à partir de 2005. Elles ont aussi choisi de généraliser l'alternance sous contrat salarié tout en évitant de mettre trop tôt les étudiants en entreprise. Le dispositif de type « 1+1 » retenu pour le DUT se présente aujourd'hui sous la forme du « 1+2 », se traduisant par une année préparatoire à l'alternance de deuxième et de troisième année et la mise en place de co-tutorats des étudiants lors

des stages ou de l'alternance... Une dernière orientation a consisté à favoriser une perméabilité des équipes de l'IUT par une mise en commun des moyens et des dispositifs sur le terrain académique comme sur le terrain professionnel. Cette orientation singulière a eu un impact significatif sur les équipes comme sur les étudiants en développant un esprit IUT tout en évitant un renfermement sur les spécialités. De nombreux événements à destination des étudiants contribuent à favoriser cet esprit (stage de rentrée commun aux étudiants, Soirée métiers en lumière, Forum entreprises, stage en entreprise de première année... jusqu'à la remise de diplômes). Les équipes partagent également de nombreux temps forts (séminaires pédagogiques, séminaires de fin d'année, démarches de certification, fête des personnels...). Enfin les enseignants et les personnels administratifs ont l'habitude d'intervenir sur plusieurs spécialités pour des activités à caractère pédagogique ou des tutorats. Logiquement de très nombreuses entreprises partenaires ont pris l'habitude d'accueillir des étudiants de plusieurs spécialités et se sont inscrites dans la durée avec nous. Pour le reste le département reste fidèle aux engagements de l'IUT vis-à-vis de Lyon 2, que ce soit à travers la mixité du recrutement qu'à travers le souci de renforcer les liens avec le monde socio-économique. L'IUT continue de jouer un rôle de laboratoire expérimental de l'alternance et le Département MLT y prend toute sa part. Ce positionnement est renforcé par la présence du Pôle Recherche Transfert Innovation en appui aux formations.

#### **Parcours des étudiants en amont et en aval de la formation**

Ce département a toujours privilégié un recrutement constituant une seconde chance pour les étudiants ayant déjà eu une première expérience dans le supérieur. Il a depuis fort longtemps accueilli des bacheliers technologiques majoritairement STMG en étant en avance sur les injonctions nationales, voire quelques bacheliers professionnels transport ou logistique. Enfin, il reste ouvert à l'accueil d'étudiants au titre de la formation continue, mais le format du BUT s'y prête moins bien que celui du DUT. Il accueille aussi des étudiants d'origine étrangère en candidature libre ou s'inscrivant dans le cadre de projets portés par le réseau des IUT. Plusieurs opérations type cordées de la réussite sont menées avec des lycées grâce à un pilotage au niveau de la composante. Les modalités de recrutement présentent une double particularité : la sélection ne se limite pas aux seules performances académiques des candidats, mais prennent en compte d'autres critères appréciés des entreprises (motivation, expériences professionnelles et associatives...) et les entreprises partenaires sont associées dès le recrutement à travers des jurys d'audition paritaires. Cette première étape de réflexion sur le projet professionnel et le projet d'études est prolongée tout au long de la première année (accompagnement au PPP, découverte des environnements professionnels, prospection, stage d'essai mutuel, double tutorat...) pour les amener dans les meilleures conditions à l'alternance.

A l'issue de la formation, les étudiants privilégient une insertion immédiate ou différée. Dans le premier cas, les postes occupés s'inscrivent pleinement dans les cibles du diplôme (exploitant transport, affréteur, logisticien, commercial transport, gestionnaire d'entrepôt, gestionnaire de service client...). Dans le second cas, les étudiants poursuivent la plupart du temps en alternance, parfois avec l'entreprise qui les a accueillis lors de la troisième année en occupant des fonctions qui constituent le cœur de métier des formations en transport et logistique ou en développant certaines dimensions du métier avec un renforcement de l'ouverture technico-commerciale. L'effet valeur ajoutée de l'établissement, mesuré par le MESRI, et qui classe souvent notre composante sur le podium des IUT explique, au moins en partie, que certains étudiants puissent reprendre goût et motivation pour les études dans un contexte où l'alternance les sécurise et alors qu'elle s'est fortement déployée ces dernières années aux niveaux Bac+4 et Bac+5.

#### **Articulation et passerelles avec les formations voisines du même cycle et des cycles antérieur et/ou supérieur**

Pour le moment, la formation accueille prioritairement en passerelles entrantes des étudiants issus d'autres BUT MLT. En revanche, nous n'observons pas pour l'instant de passerelles entrantes au niveau de la troisième année. Certains étudiants à l'issue du BUT 2 peuvent être amenés à rejoindre les licences professionnelles de l'Université Lyon 2 spécialisées en transport, en accord avec les entreprises qui les ont accueillis en BUT 1 (stage) et BUT 2 (alternance), nos partenaires professionnels étant souvent les mêmes. D'autres étudiants, qui visent une spécialisation précise en transport et logistique que ne propose pas notre université, peuvent rejoindre d'autres établissements transport et tourisme, transport aérien...). Notre projet de composante ayant toujours privilégié une insertion professionnelle rapide, aucune collaboration n'est menée avec des cycles supérieurs pour favoriser la poursuite d'études à ce stade, ce qui ne nous empêche pas de soutenir ponctuellement certains projets individuels méritants et mûris tout au long de la formation.

Pour ce qui est de l'articulation avec les formations voisines, le département a développé depuis sa création des relations étroites avec les formations portées par le LAET. Pour le reste, les dynamiques pédagogiques mises en œuvre à l'IUT Lumière, comme au sein du Département MLT, s'inscrivent dans un dispositif national propre aux instituts universitaires de technologie. Bien que restant à ce jour le seul IUT à fonctionner en alternance de manière exclusive à partir de la deuxième année, le département reste fidèle aux orientations définies par les instances nationales (CCN, CPN et ACD). L'Assemblée des chefs de département constitue un lieu privilégié d'échanges entre les départements MLT et porteur d'accompagnement des équipes. Enfin, l'AFT dans le cadre d'un accord cadre passé avec le Ministère

met à notre disposition des cycles de formation et prend en charge, chaque année, la préparation à la certification IATA-FIATA de quelques étudiants.

### Evolution des intitulés de la formation (accréditée et parcours diplômants) pendant la période de référence

Le diplôme étant national, son intitulé, sa déclinaison en deux parcours à partir de la deuxième année, ses contenus... ont été définis dans le cadre des Commissions Pédagogique Nationale MLT GACO TC, puis par la Commission Consultative Nationale des IUT. Sa mise en place a été effective à la rentrée de septembre 2021 et son actualisation est prévue pour 2026, comme pour les autres BUT, car la loi impose aujourd'hui une actualisation des programmes tous les cinq ans. Des travaux sont déjà amorcés dans certaines assemblées de chefs de département, se basant sur les expérimentations menées depuis 2021 et sur les retours des entreprises partenaires de chaque département afin de faire remonter des propositions qui alimenteront les travaux de la CPN MLT et de la CCN-IUT. Des retours réflexifs sont également régulièrement menés avec les étudiants afin d'améliorer les nouveaux dispositifs. A Bron, nous offrons les deux parcours et avons déployé le BUT dans le respect des consignes nationales qui se traduisent notamment par un découpage en blocs de compétences, l'introduction des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE), la mise en œuvre des portfolios...

Points forts <sup>1</sup>	Points faibles <sup>1</sup>
Le projet singulier de l'IUT reposant sur une exclusivité de l'alternance et la priorité donnée à la démarche expérimentale - Une mutualisation des forces et une perméabilité entre les équipes des diplômes de l'IUT - L'expérience de l'équipe actuelle et son potentiel en matière d'innovations pédagogiques - Le positionnement géographico-économique de MLT - La densité des partenariats locaux et nationaux (entreprises, laboratoires de recherche, associations nationales des IUT) - La multiplicité des formes de professionnalisation des étudiants - La qualité des accompagnements offerts à nos étudiants et apprentis - La connaissance des métiers et de leurs environnements - La présence du Pôle RTI - Le potentiel de nos systèmes d'information et de nos enquêtes régulières auprès de nos étudiants - La performance des services communs de l'IUT...	La taille de l'équipe au regard des enjeux - Le manque de moyens nécessaires pour accompagner un nombre croissant d'étudiants nécessitant des accompagnements spécifiques ou ne disposant pas des prérequis attendus - La dimension chronophage de toutes les tâches de nature administrative qui éloignent les enseignants de leur métier de base - Le manque de locaux adaptés pour favoriser le développement des SAE - Le coût de mise en œuvre de la réforme qui a conduit dans notre spécialité à la mise en place de deux parcours dont les problématiques ne peuvent être optionnelles pour les métiers que nous ciblons - Le morcellement de nos programmes - le turn-over sur certains postes (partenariat entreprises, intervenants...) - La visibilité du diplôme auprès du grand public...
Opportunités <sup>1</sup>	Menaces <sup>1</sup>
Un nombre conséquent et croissant de diplômés mobilisables pour participer au développement et au suivi de notre formation - La montée en puissance des enjeux environnementaux et sociétaux, du perfectionnement des technologies de l'information et de la communication - Le développement des IA - Le caractère national qui permet de disposer de retours d'expériences plus conséquents - L'assouplissement du présentiel dans le cadre de l'apprentissage - Le renforcement de la dimension internationale	Les difficultés financières des universités - Les tensions sur les postes d'enseignants - Une perte d'autonomie depuis 2008 qui renforce les tensions et s'accompagne de contraintes croissantes en matière d'environnement institutionnel - L'uniformisation des procédures de recrutement imposées par Parcoursup et le Rectorat de Lyon - Les injonctions relatives à l'insertion professionnelle - La baisse démographique - l'impact des réformes successives de la formation professionnelle et de l'alternance - La concurrence des formations privées - Le développement des IA - Une certaine proximité entre MLT et QLiO sur les cibles métiers qui de l'extérieur peut créer des confusions...

### Perspectives de restructuration envisagées pour le prochain contrat

Au niveau de la maquette, le BUT est à présent déployé sur trois années et le caractère national du diplôme devrait permettre de s'appuyer sur de multiples retours d'expériences en vue de prévoir la rénovation partielle des programmes en 2026. Cette réflexion devra intégrer le morcellement actuel du diplôme et la lourdeur des parcours qui n'ont pourtant rien d'antinomiques. Nous pourrions nous appuyer sur le potentiel d'innovation des équipes mais devons rechercher une plus grande cohérence entre les pistes déjà explorées, notamment dans le cadre des SAE. Le travail engagé pour une meilleure prise en compte des questions environnementales ou liées aux nouvelles technologies sera poursuivi et renforcé.

<sup>1</sup> Pour rappel, 4 domaines : politique et caractérisation, organisation pédagogique, attractivité/performance et pertinence, pilotage et amélioration continue

Electromobilité, renouvellement des flottes, renforcement des problématiques de sécurité, zones à faibles émissions, déploiement de la responsabilité sociétale des entreprises ... sont autant de sujets vitaux pour nos partenaires favorisant l'identification de problématiques pertinentes à traiter dans le cadre des cours, des SAE ou même des mémoires et pouvant être alimentées par des travaux de nos partenaires (LAET, DISP ou Pôle RTI). Enfin la proximité des équipes en interne doit permettre de rendre plus lisibles auprès du grand public les différences et complémentarités entre MLT et QLiO.

En amont, nos futurs étudiants constituent un enjeu majeur pour nous. Cet accueil a été mis à mal tout autant par la pandémie que par l'uniformisation de processus comme Parcoursup dont les pratiques imposées sans distinction constituent une remise en cause de ce qui a fait la force de notre projet depuis 30 ans. Le recrutement ne doit en aucun cas se limiter aux performances académiques des étudiants mais doit les placer dans une amorce d'un véritable projet personnel et professionnel. Tous les indicateurs relevés à l'occasion de l'examen récent des dossiers des candidats démontrent tout l'inverse avec des lettres de motivation homogénéisées par le recours intempestif aux IA, des grilles supposées retracées les expériences extra-scolaires des candidats et qui s'avèrent trop souvent négligées... restent les bulletins... et le risque d'une plus grande volatilité des candidats aussi bien lors du recrutement qu'une fois en formation. MLT et QLiO sont des spécialités qui ont été particulièrement accessibles aux bacheliers technologiques et doivent aujourd'hui partager ce vivier avec toutes les spécialités de BUT. Pourtant, aucune étude sérieuse n'a été faite pour mesurer la réalité des viviers locaux. Quel sera dans un tel contexte l'impact d'une baisse démographique ? Le Pôle RTI pourrait donner une priorité à ces problématiques en s'appuyant sur les compétences des chercheurs de l'IUT qui ont rejoint le Laboratoire ECP de Lyon 2. La qualité de nos systèmes d'information pourrait être mobilisée pour des études et recherches en la matière.

Compte tenu de la plus grande fragilité observée chez nos étudiants, le département a multiplié les initiatives depuis trois ans alliant remédiations pédagogiques, renforcement du suivi individualisé des étudiants, accompagnement et traitement des manquements à la déontologie ou au respect du vivre ensemble... Nous entendons maintenir nos efforts en ce sens et profiter de toutes les opportunités qui s'offriront à nous. Une réflexion partagée avec la mission handicap de Lyon 2 serait intéressante car si notre université observe une hausse des accompagnements spécifiques, ceux-ci sont en particulièrement élevés à l'IUT, sans doute du fait de notre proximité avec les étudiants et des exigences d'une formation alternant temps de formation et activité professionnelle. Nous souhaitons également poursuivre notre réflexion sur la cohérence du déploiement des trois années en mobilisant étudiants et entreprises pour que cette troisième année soit une véritable valeur ajoutée et qu'elle permette de renforcer le passage de technicien supérieur à celui d'agent de maîtrise. L'ouverture à l'international après plusieurs expérimentations nous semble aujourd'hui apte à se développer mais en privilégiant une approche culturelle et sociétale plus que le renforcement du volume des langues dans le programme.

En aval, l'injonction au taux de 50% d'insertion constitue une difficulté majeure et l'on peut penser qu'elle conduira aux mêmes constats que tous les diplômes professionnalisants qui ont précédé (bac technique, bac technologique, bac professionnel, DUT, LP...). Elle témoigne d'une confusion entre le fait de s'assurer que nous préparons au mieux nos futurs diplômés à s'insérer, puis à évoluer au cours de leur parcours professionnel, et le fait qu'ils décident de repousser leur entrée sur le marché du travail, de leur plein droit et dans un contexte où la montée en puissance de l'apprentissage dans les formations à Bac+4 et Bac+5 a créé un appel d'air sans équivalent par le passé. Nous observons une massification des poursuites d'études vers les écoles privées qui nous interpelle. Là encore, systèmes d'information et études et recherches doivent être mobilisés pour faire entendre une voix différente sur ces problématiques.

Mais pour que nous soyons en mesure d'affronter ces défis il conviendrait d'évaluer sérieusement les impacts des différentes réformes qui se sont empilées, sur le fonctionnement et l'autonomie de notre composante, cette autonomie ayant été sans aucun doute l'une des raisons de notre succès et du maintien de notre statut expérimental initié lors de sa création.